

DE GRATIEN GÉLINAS

BOUSILLE

ET LES JUSTES

Mise en scène de
Lou Fortier

Production
du Théâtre du Trident
du 17 septembre au 12 octobre 1991
du mardi au samedi
à 20h00
à la salle Octave-Crémazie
du Grand Théâtre
de Québec.

PROGRAMME

1 1 5



Le Théâtre du Trident



Cher public,

À vous tous et toutes, sans qui nous n'aurions plus raison d'exercer le noble métier du théâtre, merci d'être là, dans cette salle, à attendre encore une fois, avec une inconsciente impatience peut-être, ce court beau moment de pénombre et de silence annonçant que la pièce va commencer. Merci et bienvenue en ce début de la 21^e saison du Trident!

Pour vous accueillir ce soir, nous avons choisi une oeuvre majeure du répertoire québécois, BOUSILLE ET LES JUSTES. Son auteur, vous le connaissez déjà: Gratien Gélinas, avec son étonnante jeunesse d'esprit, son dynamisme bien vivant, est en quelque sorte reconnu, sa coquetterie ou sa modestie dût-elle en souffrir, comme le patriarche de notre théâtre.

En 1988, le Trident avait déjà présenté LES FRIDOLINADES, avec l'énorme succès qu'on se rappelle. On avait réuni là quelques-uns de ces innombrables sketches dans lesquels le créateur de Fridolin s'était exercé à manier sa plume et sa verve comique. Avec Bousille, nous nous trouvons en présence de l'auteur accompli, qui a sans doute signé là la plus parfaite de ses pièces. Par derrière le premier plan de l'amusante satire qui nous renvoie l'ironique et fidèle image d'un certain monde québécois des années 50, celui-ci a su dépeindre avec une impitoyable vigueur d'expression l'abîme toujours inquiétant de l'éternelle "hommerie" où l'on voit l'hypocrisie et la lâcheté s'allier à la force brutale pour tenter, en écrasant l'idéal d'un être droit, simple et pur, de sauver les apparences d'une fausse respectabilité.

Et ces personnages, toute cette action, dessinés, construits avec une rigueur sans faille, une science parfaite de l'efficacité dramatique!

Pour un tel moment de théâtre, je ne peux que vous inviter, cher public, à vous joindre à tous les artistes engagés dans cette production de BOUSILLE ET LES JUSTES pour dire avec nous: "Monsieur Gélinas, merci!"

Roland Lepage
Directeur artistique



Josée Deschênes
Colette Marcoux



Marie-Thérèse Fortin
Noëlla Grenon



Denise Gagnon
La mère



Benoît Gouin
Phil Vezeau



Marie-Ginette Guay
Aurore Vezeau



Antoine Laprise
Le frère Nolasque



Jacques Leblanc
Blaise Belzile dit
"Bousille"



Jack Robitaille
L'avocat



Rychard Thériault
Henri Grenon

Un écrivain écrit toujours avec son enfance. Ainsi, BOUSILLE ET LES JUSTES, de Gratien Gélinas, creuse-t-il ses racines dans ce Québec issu de la guerre que l'on avait cru exclu de l'Histoire et qui s'apprêtait à remiser dans les placards la lourde chape d'une Église omnipuissante. BOUSILLE ET LES JUSTES illustre en effet ce conflit si caractéristique des oeuvres littéraires de l'époque qui oppose la vérité intérieure d'un personnage marginalisé à une morale désuète, brandie comme un hochet par des notables afin d'assurer la pérennité d'un monde appelé à disparaître. À une société de conventions, où le souci de paraître est une façon de résister au malheur et à la mort, Bousille oppose les armes naïves d'une sorte de Christ dérisoire, situé à mi-chemin entre le personnage de Job et le Charlot de Chaplin.

On n'est guère loin ici du mélodrame, avec ces personnages outranciers, portés par des émotions exarcebées, et cette théâtralité qui emprunte à la "revue" ses principaux ressorts. Ne l'oublions pas, BOUSILLE ET LES JUSTES représente l'une des toutes premières oeuvres théâtrales québécoises.

Bien sûr, on pourrait croire que, depuis sa création en 1959, la pièce a pris quelques rides dans son langage comme dans sa théâtralité. Mais son propos reste éminemment actuel: ce monde à deux vitesses, incapable de bonté, dans lequel il n'y a pas de place pour les derniers de classe de la vie, ces Bousille avec leur naïveté décapante, n'a jamais cessé d'être le nôtre. Ce rappel n'est pas inutile à l'heure où l'émergence d'un nouveau puritanisme et les diktats des bigots préludent à de nouvelles et violentes vagues d'intolérance. L'abjection et la cruauté stupide sont inhérentes à la vie, BOUSILLE ET LES JUSTES jailli du passé est là pour ne pas qu'on l'oublie.

Quand les yeux clairs de Bousille vont se perdre au-delà de la souffrance, c'est un peu de notre âme qui s'égare.

La vérité, nous enseigne le sacrifice de Bousille, ce n'est pas que l'on meure, c'est que l'on meurt volé.

Guy Cloutier

Guy Cloutier est un écrivain de Québec. Il est aussi critique au journal Le Soleil et au Magazine littéraire de Paris.

QUELQUES NOTES SUR LA PIÈCE:

BOUSILLE ET LES JUSTES a une longue carrière théâtrale; deuxième pièce de Gratien Gélinas, elle fut créée pour la première fois en 1959 à la Comédie-Canadienne dans une mise en scène de l'auteur (en collaboration avec Jan Doat). Gratien Gélinas y joue le rôle-titre. Cette première version a été présentée 300 fois en français et en anglais dans 26 villes du Canada et, notamment, elle représente le pays à Seattle aux États-Unis.

En 1962, BOUSILLE ET LES JUSTES est adaptée à l'écran pour les deux réseaux de la télévision nationale et est aussi présentée à la télévision anglaise, écossaise et irlandaise.

C'est au théâtre des Variétés, en 1971, que l'on retrouve pour la première fois Robert Rivard dans le rôle de Bousille. Il le reprendra en 1975, à la Nouvelle Compagnie théâtrale où Gratien Gélinas signe à nouveau la mise en scène. En 1976, la production BOUSILLE ET LES JUSTES de la NCT revit en collaboration avec plusieurs compagnies de théâtre (Compagnie Jean Duceppe, Centre National des Arts, Théâtre du Trident et le Théâtre Populaire du Québec). Une tournée de 567 représentations mènera cette production partout au Québec et en Ontario.

"Bousille" poursuit sa carrière outre-mer; c'est dans une traduction tchèque que la pièce est présentée en 1972 au Théâtre de Chem et puis, quelques années plus tard en polonais au Théâtre de Lodz en 1980.

Plus récemment, du côté québécois, BOUSILLE ET LES JUSTES a été présentée au Théâtre de la Bordée en 1986 et à la Compagnie Jean-Duceppe en 1990 avec respectivement dans les rôles de Bousille, Gaston Hubert et André Montmorency.

Nous vous convions donc ce soir à partager avec nous, "notre" BOUSILLE ET LES JUSTES.

Bonne soirée!

BOUSILLE

ET LES JUSTES

- LOU FORTIER**, Mise en scène
- MONIQUE DION**, Décor
- CAROLINE DROUIN**, Costumes
- JEAN CRÉPEAU**, Éclairages
- CHRISTIAN THOMAS**, Musique
- GENEVIÈVE LAGACÉ**, Assistance à la mise en scène
- JOHN APPLIN**, Régie

Direction de production: Jean-Luc Bégin

Réalisation du décor: Décors Notre-Dame sous la direction d'Alphonse Boulet, assisté de Bernard Tremblay, Serge Bouchard, Guy Pelletier et Steve Vincelette
Brossage du décor: Bernard Tremblay
Mobilier et accessoires: Michel Gauthier

Coupe des vêtements féminins: Henri Huet
Coupe des vêtements masculins: Claude Émond
Accessoires des costumes: Caroline Drouin
Maquillages: Jean Bégin
Coiffures et perruques: Rachel Tremblay, Claude Trudel et Michel Rancourt
Transport: Jean Payette, Michel Vallée

Réalisation de la bande sonore: Christian Thomas

Montage et représentations du spectacle: Alliance internationale des employés de scène
Chef machiniste: Bernard Caron
Chef éclairagiste: Gérard St-Laurent
Chef sonorisateur: Robert Caux
Chef accessoiriste: Patrick Garant
Chef habilleuse: Janine Gingras

Conception du programme: Simard Laroche
Photographies du programme: Christian Lacroix
Photographies du spectacle: Daniel Mallard

IL Y AURA UN ENTRACTE

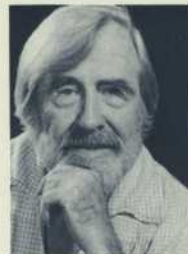
À la sortie du spectacle, nous vous invitons, en guise d'appréciation, à déposer votre billet dans les boîtes prévues à cet effet.

Q soirée de première
ESSO soirée des associés
XEROX soirée corporative



LE SOLEIL

Radio-Canada
Québec 11/Câble 6



MOT DE L'AUTEUR

L'idée première de BOUSILLE ET LES JUSTES s'est imposée à moi pendant que je terminais ma précédente pièce "Tit-Coq". J'étais dans un restaurant, rue Sainte-Catherine, où j'étais venu me reconforter, après une longue journée de travail sur "Tit-Coq". C'était donc en 1948. Une famille mangeait à une table voisine: elle venait de la campagne - cela se voyait à ses costumes. Tous étaient tristes. Ce qui m'a intrigué, car nous étions dans la semaine entre Noël et le Jour de l'An.

J'ai imaginé qu'ils étaient venus à Montréal pour assister au procès d'un membre de la famille, accusé du meurtre d'un jeune homme, à la suite d'une rixe, impliquant l'alcool et une jeune fille. J'ai jeté quelques notes sur des serviettes de table, seul papier à ma disposition. De retour à mon bureau, j'ai continué à écrire. Mais je n'avais qu'une situation dramatique à ma disposition: il me fallait un conflit. Ces notes sont restées dans mes tiroirs pendant neuf ans. En 1958, toujours obsédé par cette idée, j'ai décidé de consacrer un mois à la recherche d'un conflit. J'ai vite inventé un personnage "Bousille" qui serait le seul témoin du conflit entre les deux jeunes gens et que la famille de l'accusé tenterait de faire se parjurer, pour éviter le déshonneur d'avoir un repris de justice parmi les siens. J'ai mis un an à rédiger la pièce, caché chez moi à Oka. Et le 22 mai 1959, à la Comédie-Canadienne, BOUSILLE ET LES JUSTES était créée. J'ai cessé de jouer la pièce pendant l'été. Mais, fin septembre, la pièce était reprise et se jouait pour 200 représentations.

Elle a maintenant connu 1000 représentations professionnelles un peu partout. C'est un bonheur pour moi qu'elle soit encore reprise, au prestigieux Théâtre du Trident, à Québec, où j'espère que son succès se poursuivra. J'exprime ici ma vive gratitude aux admirables comédiens qui l'y interpréteront, ainsi qu'à Lou Fortier, metteur en scène.

Cordialement,
Gratien Gélinas



MOT DU METTEUR EN SCÈNE

"Mon Dieu faites que..."

C'est avec un mélange de nostalgie, de grande tendresse, de cauchemars et de mépris; c'est avec en tête Borduas mélangé aux couleurs d'Ozias Leduc; c'est au son des cantiques mélangés à la musique de "Ballroom" que je me souviens de mon enfance et de mon adolescence. C'est comme une série d'images: des portraits de famille, des images saintes qu'on achète contre de la frustration et enfin la justice avec

laquelle on s'arrange pour ne pas défaire le portrait de famille. BOUSILLE ET LES JUSTES est une pièce maîtresse de la dramaturgie québécoise et c'est avec beaucoup d'émotion que je fais ce voyage dans les sacro-saintes institutions.

Merci au Trident. Merci aux acteurs et concepteurs.
 Merci Monsieur Gélinas.

Lou Fortier

PROGRAMME

1 1 5

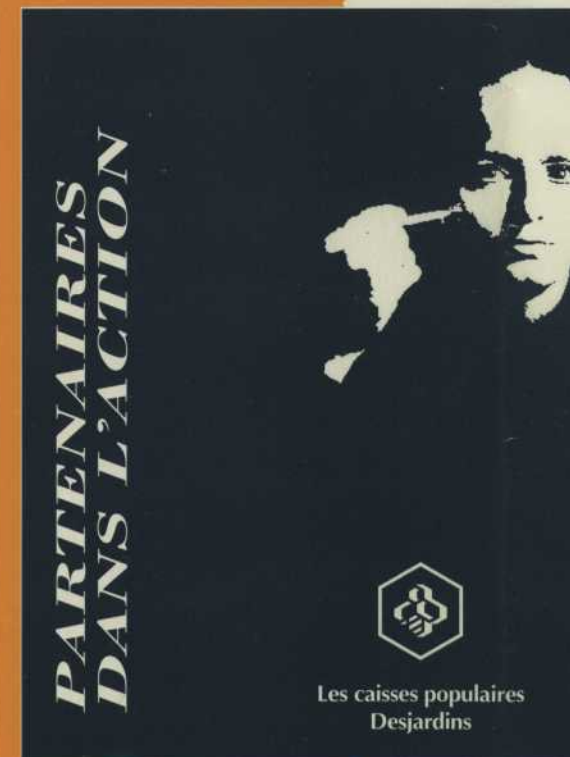


Le Théâtre du Trident



DU 29 OCTOBRE
 AU 23 NOVEMBRE 1991

La toute récente pièce de
 Marie Laberge,
 dans une mise en scène
 de
 Gill Champagne
 avec
 Jules Philip,
 Jack Robitaille et
 Denise Verville.



PARTENAIRES
 DANS L'ACTION



Les caisses populaires
 Desjardins

Le conseil d'administration

Alexandre Prévost, *président*
 Marie-Ginette Guay, *vice-présidente*
 Georges Robitaille, *trésorier*
 Rémi Brousseau, *secrétaire*
 Line Blondeau, *administratrice*
 Rémi Bujold, *administrateur*
 Roland Lepage, *administrateur*
 Luce Pelletier, *administratrice*

L'équipe du Théâtre du Trident

Roland Lepage, *directeur artistique*
 Rémi Brousseau, *directeur administratif*
 Jean-Luc Bégin, *directeur de production*
 Janet Dufour, *directrice des communications*
 Céline Thibault, *adjointe administrative*
 Hélène-Andrée Pelletier, *assistante aux communications*
 Thérèse Martel, *secrétaire*
 Lise Chenel, *secrétaire de la Fondation du Trident*

Théâtre du Trident: 580, Grande-Allée est, bureau 20
 Québec, G1R 2K2 (418) 643-5873

Le Théâtre du Trident bénéficie d'un soutien financier de la
Fondation du Théâtre du Trident
 et de ses associés, amis, mécènes
 et commanditaires dont:

Alcan
 Bell Canada
 Embouteillages Coca-Cola
 Gaz Métropolitain
 Hydro-Québec
 La Société canadienne des Postes
 Le groupe CGI
 Pétroles Esso Canada
 Trust Prêt et Revenu
 Xerox Canada inc.

Le Théâtre du Trident Inc. est également subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des Arts du Canada, la Ville de Québec et la Communauté urbaine de Québec. Le Théâtre du Trident Inc. est membre de Théâtres Associés Inc. (T.A.I.).

DE GRATIEN GÉLINAS

BOUSILLE

ET LES JUSTES

Mise en scène de
Lou Fortier

Production
 du Théâtre du Trident
 du 17 septembre au 12 octobre 1991
 du mardi au samedi
 à 20h00
 à la salle Octave-Crémazie
 du Grand Théâtre
 de Québec.

PRO THE TRI 1991.09.17X

VOIR

LE FAUCON

**DU 29 OCTOBRE
AU 23 NOVEMBRE 1991**

La toute récente pièce de
Marie Laberge,
dans une mise en scène
de
Gill Champagne
avec
Jules Philip,
Jack Robitaille et
Denise Verville.

Le conseil d'administration

Alexandre Prévost, *président*
Marie-Ginette Guay, *vice-présidente*
Georges Robitaille, *trésorier*
Rémi Brousseau, *secrétaire*
Line Blondeau, *administratrice*
Rémi Bujold, *administrateur*
Roland Lepage, *administrateur*
Luce Pelletier, *administratrice*

L'équipe du Théâtre du Trident

Roland Lepage, *directeur artistique*
Rémi Brousseau, *directeur administratif*
Jean-Luc Bégin, *directeur de production*
Janet Dufour, *directrice des communications*
Céline Thibault, *adjointe administrative*
Hélène-Andrée Pelletier, *assistante aux communications*
Thérèse Martel, *secrétaire*
Lise Chenel, *secrétaire de la Fondation du Trident*

Théâtre du Trident: 580, Grande-Allée est, bureau 20
Québec, G1R 2K2 (418) 643-5873

**PARTENAIRES
DANS L'ACTION**



Les caisses populaires
Desjardins

Le Théâtre du Trident bénéficie
d'un soutien financier de la
Fondation du Théâtre du Trident
et de ses associés, amis, mécènes
et commanditaires dont:

Alcan
Bell Canada
Embouteillages Coca-Cola
Gaz Métropolitain
Hydro-Québec
La Société canadienne des Postes
Le groupe CGI
Pétroles Esso Canada
Trust Prêt et Revenu
Xerox Canada inc.

Le Théâtre du Trident Inc. est
également subventionné par le
ministère des Affaires culturelles
du Québec, le Conseil des Arts du
Canada, la Ville de Québec et la
Communauté urbaine de Québec.
Le Théâtre du Trident Inc. est
membre de Théâtres Associés
Inc. (T.A.I.).

PRO THE TRI 1991.09.17 X